



« Ils Ecouteront Ta Voix » - par Rav Moché Mergui-Roch Hayéchiva

La Torah dit (Parachat CHEMOT 3-18) : « Et ils écouteront ta voix... ». Lors de la Révélation divine dans le Buisson ardent, HAKADOSH BAROUKH' HOU charge MOSHE de la Mission sacrée de faire sortir les Béné Israël d'Egypte et de les conduire au Mont Sinai.

HAKADOSH BAROUKH' HOU rassure MOSHE : « Véchaméhou Lékoléh'a » [ce sont des croyants qui écouteront ta voix].

Parmi les questions que MOSHE se permet de soumettre à HAKADOSH BAROUKH' HOU, il formule celle-ci (CHEMOT 4-1) : « Certes ils ne me croiront pas et ils n'écouteront pas ma voix, parce qu'ils diront : Hachem ne t'est point apparu. »

La question semble tout à fait légitime : voilà un homme qui prétend que HACHEM lui est apparu et qu'IL l'a chargé de nous libérer de l'esclavage, pourrait dire le peuple ! Quelle est la preuve que HACHEM t'est apparu ?

En d'autres termes, avons-nous le droit de demander au Prophète la preuve qu'il a reçu de HAKADOSH BAROUKH' HOU une mission ? Oui, car la Torah dit : « il te donnera des signes de la Manifestation divine »

Cependant HAKADOSH BAROUKH' HOU n'apprécie pas les propos de MOSHE, parce qu'en posant cette question, il a sous-estimé la croyance des BENE ISRAEL en affirmant : « ils ne me croiront pas ».

MOSHE a ainsi douté de la Parole divine Qui lui avait assuré : « ils écouteront ta voix ».

Réponse de HAKADOSH BAROUKH' HOU : Tu souhaites voir des signes pour confirmer ta prophétie devant les Béné Israël, alors voici deux signes, le bâton et la main. La TORAH précise (CHEMOT 4- 2 et 3) : « HACHEM dit à Moshe : 'Que tiens-tu dans ta main ? Il dit : Un bâton'. HACHEM dit à Moshe : 'Jette-le à terre !' Et il le jeta à terre et il devint un serpent, et Moshe s'enfuit de devant lui. »

Au verset 6, HAKADOSH BAROUKH' HOU dit à Moshe : « Mets ta main dans ton sein ; il mit sa main dans son sein, la retira et voici qu'elle était couverte de lèpre. » Pour les BENE ISRAEL, le message est clair : le Bâton châtierra le méchant serpent et la Main divine frappera l'Egypte de pénibles et douloureuses plaies. »

Ces signes ont un double sens, car ils s'adressent aussi à MOSHE en lui expliquant qu'il mérite des coups pour avoir sous-estimé la croyance des BENE ISRAEL et que la main recouverte de lèpre est là pour lui rappeler qu'il a dit du LACHONE HA RA en supposant : « ils ne m'écouteront pas ».

AM ISRAEL MAAMINIM BENE MAAMINIM : Croyants, fils de croyants, ils écouteront Ta Voix, la Voix de Ta prophétie, la voix de Ta Délivrance.

Tehilim 34

Le roi David va se trouver devant le roi Avimeleh' qui va tenter de tuer David Hameleh' et au final il le libérera, parce que David Hameleh' a changé son aspect, son "goût" littéralement.

Le Midrash nous enseigne que David Hameleh' a demandé à D'IEU pourquoi avoir créé la folie et D'IEU lui répond qu'un jour il aura besoin de cette folie. Rashi, le Radak et le Malbim expliquent que David Hameleh' lorsqu'il est fait prisonnier devant le roi Avimeleh' il est pris d'un grain de folie au point de se comporter de façon démesurée et de ce fait le roi Avimeleh' ne veut pas croire qu'il a en face de lui le roi David, il croit que c'est un fou et le libère !

Parfois on fait des choses et on se dit qu'on est fou, qu'est-ce qu'il s'est passé ? Il faut se dire que ça peut nous valoir une protection quelconque, nous éviter certains problèmes. C'est incroyable car dans la vie on apprend qu'il faut de la logique, de la conscience, mais nous sentons qu'il y a des situations qui nous échappent, ou on ne maîtrise pas, peut-être faut-il se laisser guider par une force suprême, soumettre un peu sa raison à D'IEU, ne pas s'enfermer dans sa raison. Il faut se laisser guider, ça ne veut pas dire de faire le fou, pour bénéficier du secours de D'IEU.

Pour remercier D'IEU de ce souffle de folie, David va rédiger ce mizmor. Les Mefarshim font remarquer qu'il est composé de 23 versets, les 22 premiers sont dans l'ordre de l'alef bet. Sa louange est donc sous le signe du alef bet, ça veut dire, dit Rav Moché Chapira dans Chouvi Veneh'eze, qu'il y a un ordre, tout s'inscrit dans un seder. L'homme ne voit pas toujours le seder. Cet ordre nous dépasse, il vient de D'IEU, mais quand on voit que tout s'imbrique, comme les pièces d'un puzzle, pour

former une image, un ensemble, on comprend que ça répond à un ordre et c'est ainsi qu'on doit voir la Providence, la hashgah'a pratit.

Les Mefarshim continuent de nous expliquer : Avimeleh' est le roi de Pelishtim, c'est un titre. Mais Rashi ramène un Midrash qui dit que ce roi est un roi qui s'appelle Akish, roi de Gat, et on l'appelle Avimeleh' car il est aussi tsadik que Avimeleh' du temps d'Avraham Avinou qui a kidnappé Sarah mais va la rendre à Avraham sans faute.

Il faut réfléchir quel est le lien entre la piété de Avimeleh' et celle de Akish, mais chez les peuples, Avimeleh' est le symbole d'un roi tsadik en référence à l'épisode avec Avraham Avinou. Au début il ne savait pas que Sara était la femme d'Avraham mais quand il va l'apprendre il va la rendre sans la souiller par la faute.

Ainsi Akish le roi de Gat n'a pas voulu tuer David Hameleh' quand bien même ceux qui l'entouraient, ses sujets lui disaient que c'était celui qu'il devait tuer.

Dans le Yalkout, rapporté ici dans le Tehilim édition Metivta, Akish est le frère de Goliath qui avait été tué par David Hameleh' et si Akish avait découvert qu'il avait bel et bien devant lui le roi David, le meurtrier de son frère, il se serait sans aucun doute vengé et l'aurait tué.

Selon le Sefer Hakadmon, la ségoula du psaume 34 est pour quelqu'un qui voyage. De même si une personne doit faire un discours en public, il est bon qu'il dise ce psaume. Cela va l'aider. Quel est le rapport entre la folie de David Hameleh' qui va le sauver de l'épée de Akish et celui qui voyage ou celui qui veut faire un discours en public ?

Alors peut-être comme nous avons mentionné plus haut, ce mizmor est écrit dans l'ordre alphabétique des lettres de la Tora ce qui dénote l'ordre des choses et lorsqu'on fait un discours en public, on comprend bien que tout doit être ordonné. Et

pour celui qui voyage, quand on voyage il faut avoir une bonne boussole, être bien organisé, et malgré tout il y a parfois des imprévus ou des choses auxquelles on n'avait pas pensé. La vie c'est comme un discours et un voyage...

Il y a deux choses dans ce mizmor, d'un côté le seder et de l'autre la folie de David Hameleh', c'est très intéressant. Le fou par excellence, psychologique, psychiatrique, est une personne qui fait les choses de façon désordonnée, on ne comprend pas comment il agit. C'est le propre même de la folie que tout soit désordonné. C'est incroyable que dans cet état de folie qui va le sauver du roi Akish, il nous parle de l'ordre, que dans le monde il y a un seder calqué sur l'ordre de l'alef bet de la Tora. Et comme dit le Zohar, ramené maintes fois dans le Nefesh Hah'aim, Hakadosh Barouh' Hou a regardé la Tora et a créé le monde, le monde est calqué sur la Tora. Dans la pnimiout du monde, dans l'intériorité, on va découvrir cette Tora qui ordonne et qui organise le monde. Il parle de folie, il est fou un temps devant le roi de Gat et il voit un seder, deux notions purement contradictoires.

Il les met l'une en face de l'autre. Il faut déjà admettre l'ordre du monde (comme dit le Maaral la Tora est le seder haolam), et c'est avec la Tora qu'on met de l'ordre dans le monde, dans les choses. Et peut-être aussi à ce moment-là où il est pris de folie, il comprend que ça s'inscrit dans un système qui est prévu par Hakadosh Barouh' Hou, et dans la vie lorsqu'on ne maîtrise pas les éléments c'est là où on beugue, où on perd nos repères mais il faut se retrouver dans le seder du alef bet et c'est là où on va retrouver la raison qui anime l'être humain.

Ce psaume se lit tous les Chabat matins avant Barouh' Cheamar.

Il faut se réintégrer dans le seder haolam sinon c'est déjà un premier signe de folie.

Fidèle à mon devoir

Au chapitre 1 verset 7 la Tora nous dit qu'en Egypte les enfants d'Israël se multipliaient à grande échelle, chaque femme portait six enfants à chaque grossesse, et selon une opinion rapportée dans le Midrach les femmes enfantèrent soixante enfants à chaque grossesse ! Le verset dit « et les Enfants d'Israël fructifièrent, pullulèrent, se multiplièrent et se fortifièrent prodigieusement "biméod méod" ». Pourquoi avoir rajouté "biméod méod" – très beaucoup ?

Rabi Yaâkov Abouh'atséra explique (dont sa hiloula est cette semaine vendredi 20 tevet – 13 janvier) : le peuple d'Israël se trouve au début de l'exil de l'Egypte, asservis et esclaves. Parô demande aux sage-femmes de tuer les garçons, et il décide d'en tuer pour se baigner dans leur sang. On peut légitimement se demander s'il est correct d'enfanter ? Comment vont survivre les enfants qui naissent dans des conditions d'esclavage et d'hostilité ? La Tora vient répondre à ces interrogations à travers l'expression "biméod méod" – effectivement le mot "méod" nous disent les Sages fait référence aux biens matériels, l'argent. D'IEU dit à Israël : ne vous inquiétez pas chacun recevra sa subsistance matérielle qui lui est nécessaire ! L'homme qui vit dans la Emouna (Foi) ne se soucie pas ! La redondance du mot "méod" indique aussi bien au niveau quantitatif que qualitatif, chacun reçoit ce dont il a besoin, D'IEU s'occupe de tout !

Pour illustrer cela Rav Goal Elkarif (Naé Dorech Chémot page 25) raconte : lorsque la deuxième guerre mondiale éclata, le Rav de Brisk habitait dans la ville de Warsha, on lui conseilla de se rendre rapidement en Pologne, avant que les

Allemands ne la dominent. Il devait voyager durant trois jours pour se rendre à la ville de Vilna. Une caravane conduisit le Rav avec toute sa famille et de nombreux fidèles. Au milieu du voyage le Rav demanda qu'on stoppe le voyage pour faire sa prière. Ceux qui l'accompagnaient étaient surpris de la demande du Rav : n'est-ce pas une situation de danger, doit-on vraiment prendre le risque de s'arrêter pour prier ?, s'exclamèrent-ils. Le Rav expliqua : quoi que nous fassions, nous sommes en danger, même si nous poursuivons notre voyage là où nous arriverons le danger est présent, par conséquent mon devoir est de réaliser la volonté de D'IEU sans aucun prétexte de s'en défaire. Puisque le commandement divin est de prier, c'est l'heure, je fais donc ce que j'ai à faire, je dirais même plus, poursuit le Rav, c'est notre prière du présent qui nous portera secours du danger, comme disent les Sages (Dévarim Raba 5-5) « l'homme n'est jamais perdant d'écouter D'IEU ».

Le Rav prie et après sa prière la caravane poursuit son voyage. Lorsqu'ils arrivent à destination, ils trouvent ville morte ! Ils traversent la ville et rencontrent un autre juif qui avait réussi à se cacher dans les forêts. Ils le questionnèrent de ce qu'il s'est passé ici. L'homme répondit : il n'y a pas si longtemps les Allemands sont venus ici et ont réuni tous les juifs pour les amener dans un ghetto !

Ce n'est, sans aucun doute, la sagesse et la foi du Rav qui sauva toutes les personnes qui voyageaient avec lui du pire.

Rav Elkarif conclut : l'homme doit vivre avec la foi, qui veut que seul l'homme ne peut rien faire ! Seul D'IEU porte secours à l'homme et c'est la raison qui doit motiver l'homme de prier !

C'est cela la Foi – fidèle à mes devoirs !

La Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov aux familles Lederer et Behar à l'occasion du mariage de leurs enfants **Yoni et Noa**

La Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov aux familles Douillet et Valensi à l'occasion des fiançailles de leurs enfants **Vicky et Tsila**

La Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov aux familles Douillet et Cohen à l'occasion de la naissance de leur fils et petit-fils **Ithiel**

Horaires Chabat Kodech Nice 5783/2023

Vendredi 13 janvier – 20 tevet

Hiloula du Rambam et Rabi Yaakov Abouh'atsira

Entrée de Chabat 16h58

****pour les Séfaradim réciter la bénédiction de l'allumage AVANT d'allumer****

Samedi 14 janvier – 21 tevet

Réciter le Chémâ avant 9h53

Sortie de Chabat 18h04

Rabénou Tam 18h13

Birkat Hamazon (6) - d'après le Maharal

Par Rav Imaouël Mergui

Au traité Bérah'ot 48B le Talmud enseigne « Moché instaura la première bénédiction du birkat hamazon "birkat hazan" lorsque la manne tombait pour nourrir Israël. Yéochoua instaura la deuxième bénédiction "birkat haarets" lorsqu'ils entrèrent en Erets Israël. Davi et Chlomo instaurèrent la troisième bénédiction "boné yerouchalaïm", David parle de la ville de yérouchalaïm et Chlomo parle de la grande et sainte bâtisse. Les sages de yavné instituèrent la quatrième bénédiction "hatov véhamétiv" pour le massacre des habitants de la ville de Bétar. Rav Matana enseigne : après le combat de Bétar l'ennemi n'a pas laissé la possibilité d'enterrer ceux qui sont tombés au combat, lorsqu'au terme de plusieurs mois ils finissent par accepter qu'on leur donne une sépulture, il se produisit un miracle puisque les corps n'avaient pas putréfié, c'est la raison de la quatrième bénédiction du birkat hamazon.

Avant de poursuivre le commentaire du Maharal, on peut déjà être secoué par le constat que cette bénédiction composée de quatre parties est l'œuvre des plus grands guides de notre peuple, Moché, Yéochoua, David et Chlomo. Le birkat hamazon a voyagé dans notre histoire avec notre peuple.

De toute évidence le birkat hamazon est un commandement de la tora, et que la guémara le prouvera par la suite, le texte contenu et constituant dans le birkat est l'exercice de Moché, Yéochoua, David et Chlomo.

Ces grands hommes n'ont pas innové le devoir de birkat hamazon mais ils lui

ont donné une forme. C'est en soi quelque chose d'immense, la Tora nous dit de bénir d'IEU mais ne nous dit pas comment ? C'est les grands personnages de la Tora de notre histoire qui se sont penchés sur le texte à dire. Ils se sont complètement investis dans ce devoir de réciter le birkat hamazon et ont compris dans leur profonde sagesse ce qu'on devait y dire. Bénir sur la nourriture, sur la terre d'Israël, la ville de Yérouchalaïm, le bet Hamikdach et l'épisode de Bétar. Les auteurs du birkat hamazon comme le contenu du birkat hamazon renferme les grands personnages comme les grandes valeurs de la vie que le peuple d'Israël rencontre durant son histoire. C'est impressionnant. Il nous faut bien évidemment comprendre la structure du birkat hamazon choisie par ces grands Sages.

La raison pour laquelle il nous faut dire ces trois bénédictions (le Maharal expliquera la quatrième bénédiction plus tard) **et quel lien y a-t-il entre la bénédiction de la construction de Yérouchalaïm et la bénédiction de la nourriture ; c'est parce que D'IEU a donné trois choses à l'homme : 1) ce qui est indispensable à l'homme pour vivre telle la nourriture dont sans elle l'homme ne peut pas exister, 2) D'IEU donne à l'homme même des éléments qui ne lui sont pas indispensables, en tout cas qu'il pourrait vivre même s'il ne les a pas telle la Terre d'Israël qui est bonne en cela où à travers elle l'homme bénéficie même d'éléments qui ne lui sont pas indispensables, 3) en**

plus de tout cela D'IEU a donné à l'homme un élément qui surpasse tout qui est le summum de la plénitude tel le Temple, parce qu'à travers le bet hamikdach ils avaient la bénédiction dans toute sa probité dans le monde. La manne, la Terre, le temple ne sont pas des éléments qui ne sont autre qu'eux-mêmes, ils représentent des concepts de ce que D'IEU offre à l'homme. L'indispensable, le bon et le meilleur ! C'est une lecture tellement magnifique, un regard sur notre vie que nous devons exprimer après avoir consommé notre repas. Apprendre à voir au-delà de ce que D'IEU nous donne. Là le Maharal brille, comme à l'accoutumée, dans sa lecture transcendante du texte. Le birkat hamazon n'est pas une prière qui nous est étrange mais elle est l'expression de notre vie, de chaque élément de notre vie, du moindre détail de ce que nous vivons au quotidien. Parce que ceci est toute la génialité du don divin, tout ceci n'est pas qu'une fois par an, ou une fois dans la vie, c'est bel et bien tous les jours. **Puisque nous n'avons plus le Temple, nous prions le texte de "rah'em" à travers lequel nous demandons à D'IEU qu'IL nous permette par sa grande pitié de le reconstruire afin que nous puissions obtenir la bénédiction dans toute sa plénitude tel qu'on l'a connu auparavant !** L'homme dans toute sa grandeur à l'instar de ces hommes compositeurs du birkat hamazon et D'IEU dans toute sa magnificence et sa bonté inégalable envers l'humain, sont le programme extraordinaire du birkat hamazon !

Les Maîtres enseignent qu'après avoir réalisé une mitsva la prière récitée est agréée par le mérite de la mitsva réalisée (c'est la raison pour laquelle les femmes prient après avoir allumé les lumières de Chabat...), le H'afets Ha'im disait donc : c'est la raison pour laquelle après le birkat hamazon les Sages ont rajouté les "harah'aman" c'est un moment propice de demander délivrance dans tous les domaines de la vie, il est de toute évidence que la force du "harah'aman" dépend de l'intensité avec laquelle on a dit le birkat hamazon !